

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 35 (1948)
Heft: 7

Artikel: Raoul Domenjoz
Autor: Boudry, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-27688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

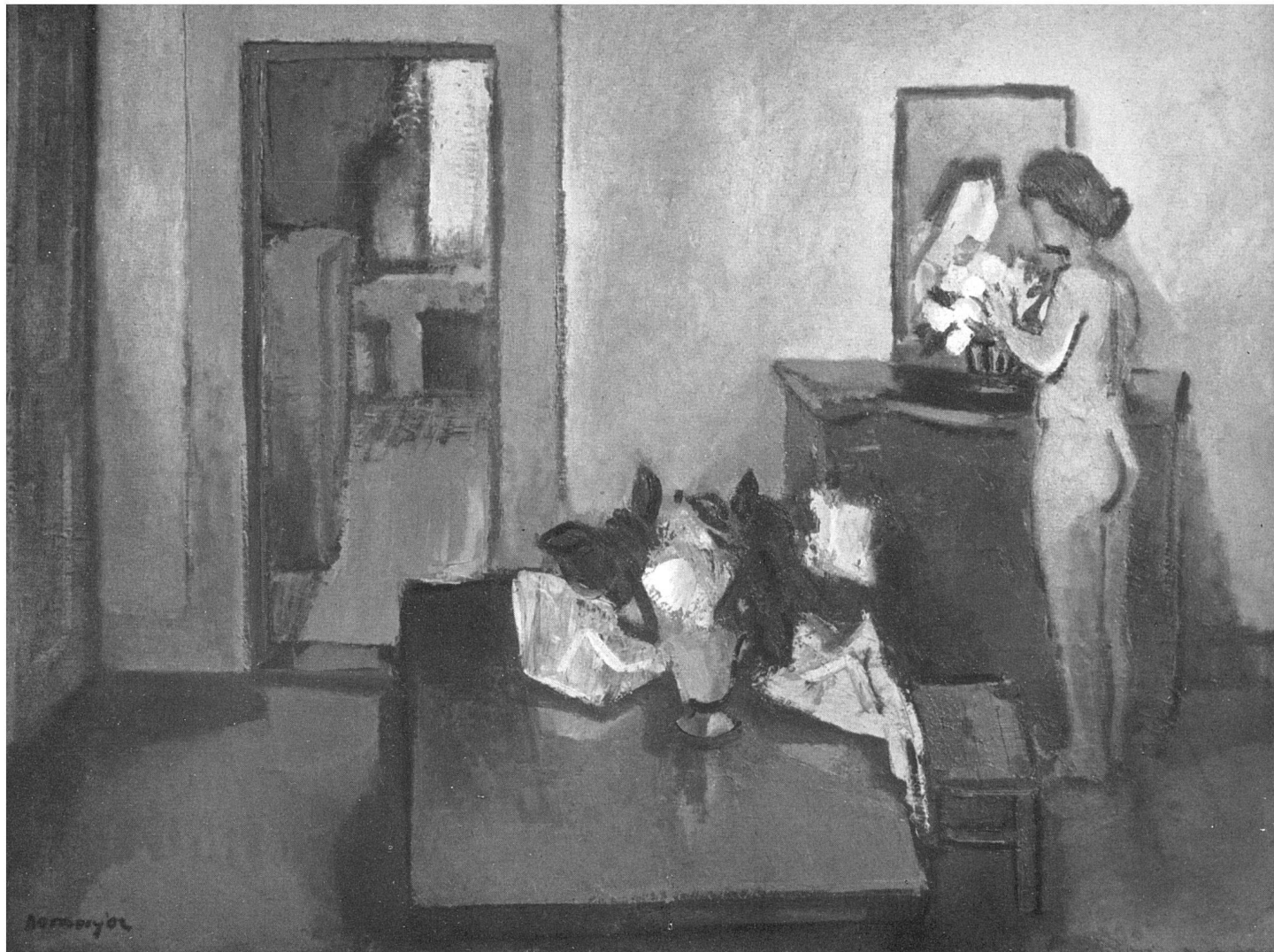
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Raoul Domenjoz, *Intérieur au nu et fleurs*, 1946 | *Interieur mit Akt und Blumen* | *Interior with nude and flowers*

RAOUL DOMENJOZ

par Jean Boudry

Domenjoz, né sur les bords du Léman, n'en est pas moins parisien de cœur. C'est à Paris, où l'avait guidé le précoce appel de sa vocation, qu'il s'établit, au début de l'autre guerre, soutenu par la seule certitude qu'il était fait pour être peintre, et pour rien d'autre. Installé à Montparnasse, qu'il ne quitta guère que pour de rares séjours au Maroc et dans le Midi, il s'engagea, au milieu des courants puissants et divers qui se heurtaient alors à Paris, dans la recherche patiente, obstinée, mais non pas insensible aux influences qui pouvaient la servir,

d'une expression toujours plus fidèle, et par là plus riche et plus profonde de sa nature.

Les résultats décisifs de cette recherche, que Domenjoz poursuit à Lausanne où le ramena la guerre, sont apparus lors des expositions de ses toiles, organisées dans diverses villes de Suisse. En effet, l'œuvre de Domenjoz se présente – et c'est la première chose qu'il faut en dire pour la situer d'emblée au niveau qui est le sien – comme l'expression originale et cohérente d'une sensi-



photos: H. Chappuis, Pully

Raoul Domenjoz, *Café Tabac des Amis*, 1947

bilité définie. Qu'il s'agisse d'un paysage, d'un intérieur ou d'une nature-morte, apparaît, au delà de l'image particulière de chaque tableau, un ensemble de caractères permanents qui lui sont propres. C'est dans cette unité profonde qu'elle s'impose en tant qu'œuvre d'art authentique.

La peinture de Domenjoz s'impose, il est vrai. Mais ce serait la méconnaître dans ce qu'elle a peut-être de plus précieux que de prêter ici à ce terme la part de violence que souvent il comporte; car rien n'est plus contraire à cet art que la violence, si l'on entend par là le recours, pour éveiller l'intérêt ou entraîner l'adhésion, à tout moyen qui ne serait pas de nature proprement picturale. Même, à ce point de vue, une certaine réserve ne lui est pas étrangère. Voyez, par exemple, les paysages de Domenjoz: loin de tirer avantage du caractère pittoresque ou de la célébrité des lieux, ils s'inspirent

presque toujours, soit d'une campagne impossible à identifier parce que le peintre l'a recréée selon ses propres exigences, soit, plus souvent, d'un coin anonyme de ville ou de faubourg. Voyez aussi ses personnages, en particulier les nus de ses intérieurs: ils ne vous regardent jamais, — comme si le peintre se refusait à confier à leur regard le soin d'attirer l'attention sur la toile.

Mais que l'on ne s'y trompe pas: cette réserve n'est pas de la distance. Dédaigneuse des vaines outrances aussi bien que des concessions à la facilité, contre lesquelles la défend une stricte discipline, la peinture de Domenjoz ne renonce pas pour autant à exercer son charme. Nul désir chez elle de s'enfermer jalousement dans un univers inaccessible. Ce coin d'atelier silencieux, nous savons bien que nous sommes admis à y pénétrer, à condition toutefois que nous en respectons l'intimité enchantée; notre présence, si elle est assez discrète, ne



Paul Domenjoz, *Fleurs et fruits*, 1947 Blumen und Früchte / Flowers and Fruits

Photo: H. Chappuis, 1

troublera pas la jeune femme immobile qui, le visage tourné vers le miroir, les mains à sa chevelure, semble tout occupée de son geste ou absorbée dans son rêve.

Cet art, en effet, a trop le goût du bonheur pour ne pas désirer que s'établissent, entre lui et le spectateur, les mêmes rapports harmonieux que, dans les limites exigeantes de son authenticité, il entretient avec les choses. Car il est en accord avec le monde, et il en savoure intensément la volupté. Il sait rendre sensible tout l'éclat d'une fleur, la saveur d'un fruit, l'élan d'un arbre, mais aussi la massive solidité d'un mur, ou la fragile dureté d'une coupe de porcelaine! L'amour qu'il porte aux choses les lui fait respecter dans leur existence propre, et en cela aussi il est adversaire de la violence.

Mais, malgré tout le plaisir que lui donnent les choses, il ne se laisse pas dominer par elles. C'est lui, au con-

traire, qui les maîtrise, les contraignant à jouer dans la toile le rôle exact qu'il leur a réservé. La rigoureuse soumission des éléments à l'ensemble fait de chaque tableau de Domenjoz une œuvre concertée et achevée, lui donne son équilibre et sa plénitude.

Mais ces toiles possèdent une vertu plus haute encore: c'est la force de présence humaine qu'elles dégagent. Elle est toute proche, la main savante qui a disposé ces roses sur ce papier transparent, où tout à l'heure encore elles étaient enveloppées; ce verre, une autre main vient de le reposer sur ce coin de table, à côté d'un paquet de cigarettes oublié, et ce n'est pas par hasard que tant d'intérieurs que nous admirons sont comme hantés par ces jeunes femmes gracieuses et pensives. Voilà où l'œuvre de Domenjoz puise le pouvoir amical et bienfaisant qui, plus que toute autre qualité peut-être, nous la rend précieuse.